



Catherine Rannou, *Rural design*, 2002-2014
Installation vidéo avec quatre écrans

CATHERINE RANNOU

Née en 1964 à Chartres (Eure-et-Loir)
Vit et travaille à Plouezoc'h (Finistère)

Architecte de formation, Catherine Rannou enseigne à l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne à Rennes et développe un travail artistique dans le champ du multimédia.

A partir de 1990, ses recherches sur des habitats expérimentaux dans les interstices urbains sont remarquées.

Lauréate de différents concours et résidences, elle est invitée à présenter son travail en France (Centre Pompidou, Parc de la Villette, Musée d'art moderne de la Ville de Paris) et à l'étranger (Bosnie-Herzégovine, Irlande).

C'est à la faveur d'un appel à projet qu'elle embarque en 2006 pour un voyage scientifique sur l'Astrolabe, le navire de l'Institut polaire français Paul-Emile Victor (IPEV), pour se rendre sur la base antarctique Dumont d'Urville.

Débute alors pour l'artiste une série de séjours en terre australe, qui lui permettent de poursuivre un travail de cartographie de l'éphémère et des déplacements.

« Mon travail consiste aujourd'hui à comprendre ce qui se déroule dans un lieu, un espace bâti, au sein même du groupe humain qui l'occupe, puis à décontextualiser ce travail et le revendiquer en tant qu'œuvre. »

Ses productions se déclinent sous forme d'installations mettant en relation des vidéos, des photographies, des dessins, des cartes manuscrites ou des maquettes provenant de la collecte effectuée *in situ*.

Ses différents éléments sont recueillis selon des critères tant poétiques que politiques.

Rural design

Le projet *Rural design*, présenté en 2009 à l'occasion d'une exposition au Village, site d'expérimentation artistique à Bazouges-la-Pérouse, s'achève en 2014. Reprenant les codes de certaines constructions agricoles (hangars, matériaux de récupération, etc.) présentes dans tout

territoire de campagne, l'artiste effectue un inventaire photographique des bâtiments, de l'Australie jusqu'aux Etats-Unis en passant par l'Antarctique.

Composée de 490 photographies diffusées simultanément sur quatre moniteurs, cette

œuvre propose un regard sur la mondialisation des paysages.